

**International Labor Network of Solidarity and Struggle**  
**Réseau Syndical International de Solidarité et de Luttés**  
**Rede Sindical Internacional de Solidariedade e de Lutas**  
**Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas**  
**Rete Sindacale Internazionale di Solidarietà e di Lotta**  
**الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال**  
**Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes**



[www.laboursolidarity.org](http://www.laboursolidarity.org)

## **Après 26 ans de dictature, soutien au peuple du Bélarus !**

Après 26 ans de dictature et une énième mascarade électorale dimanche 9 août 2020, le peuple Bélarusse est spontanément et massivement descendu dans les rues dès le soir des résultats annonçant la « ré-élection » du dictateur Alexandre Loukachenko avec 80 % des voix contre 10% pour sa principale opposante.

Ce pays de près de 10 millions d'habitants, indépendant depuis 1991, n'a jamais connu d'élections libres, l'opposition politique a toujours été systématiquement réprimée dans la violence. Des atteintes aux droits de l'Homme sont régulièrement signalées par Amnesty International : journalistes et opposants arrêtés, peine de mort toujours en vigueur, corruption et passe-droits pour le clan du dictateur.

Pour la première fois en 26 ans et après l'emprisonnement ou l'exil des trois principaux opposants au dictateur Loukachenko, trois femmes ont décidé de s'unir avec pour seul programme l'organisation d'élections libres et la libération des opposant.e.s politiques. Avant les élections, les meetings et rassemblements de l'opposition ont régulièrement subi des assauts des OMON (forces anti-émeutes) et de nervis payés par le gouvernement Bélarusse pour créer des débordements et intimider le peuple.

Le jour des élections, de nombreuses falsifications et irrégularités ont été constatées à travers tout le pays par des ONG locales comme Viasna : le comptage des voix n'a pas pu être observé, des bureaux de votes ont été fermés plus tôt alors que des électeurs et électrices attendaient encore pour voter, des bulletins de vote ont disparu. Le soir des résultats le peuple Bélarusse n'a pas accepté d'être une nouvelle fois méprisé. Des dizaines de milliers d'entre eux/elles sont descendu.e.s dans les rues, défiant les OMON et le pouvoir à travers tout le pays. Des manifestations d'une ampleur inédite, déstabilisant encore un peu plus la véracité des résultats officiels. Depuis dimanche 9 août, les manifestations sont quotidiennes et massives, la répression est très forte : au moins deux manifestants ont été tués, plus de 7000 arrestations arbitraires ont été dénombrées, les témoignages reportant viols, tabassages et humiliations par les forces de sécurité se sont multipliés et la police a justifié l'usage d'armes à feu sur la foule.

Des appels spontanés à la grève générale ont été lancés, de nombreuses usines sont désormais en grève et le mouvement semble faire tache d'huile à travers tout le pays. Des milliers d'ouvrier.e.s des principales usines du Bélarus ont voté la grève, comme à l'usine automobile d'engins miniers et industriels BELAZ, fleuron de l'économie du pays. Désormais des cheminot.e.s, des personnels hospitaliers, des employés des secteurs informatiques ou chimiques ont cessé le travail. Des ultimatums dans de nombreux secteurs d'activités ont été posés par les salarié.e.s exigeant la démission du dictateur et la libération des prisonnier.e.s politiques. Des fonctionnaires ont démissionné. Des défections ont lieu dans la police et l'armée.

Plus que jamais nous devons être solidaires des manifestant.e.s au Bélarus : En plus d'une main mise sur l'ensemble des ressources du pays par le Dictateur Loukachenko et son clan, le Bélarus subit une très forte crise économique depuis plusieurs mois. À cela s'est ajoutée une gestion calamiteuse de la pandémie de la COVID-19 : en plus de nier la réalité de l'avancée de l'épidémie dans le pays, le dictateur Loukachenko conseillait à son peuple de boire de la vodka pour se prémunir du virus, gonflant un peu plus la défiance des bélarusses envers le pouvoir en place.

Les organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de luttés soutiennent la grève générale en cours et les manifestations populaires et spontanées demandant le départ d'Alexandre Loukachenko et la tenue d'élections libres. Nous condamnons fermement la répression brutale d'un régime qui n'a plus que cet argument pour se maintenir au pouvoir et exige la libération de tou.te.s les prisonnier.e.s politiques incarcérés.

# **After 26 years of dictatorship, support the people of Belarus!**

After 26 years of dictatorship and an umpteenth electoral masquerade on Sunday 9 August 2020, the Belarusian people spontaneously and massively took to the streets on the evening of the results announcing the "re-election" of the dictator Alexander Lukashenko with 80% of the votes against 10% for his main opponent.

This country of almost 10 million inhabitants, independent since 1991, has never had free elections and the political opposition has always been systematically repressed in violence. Human rights abuses are regularly reported by Amnesty International: journalists and opponents arrested, the death penalty still in force, corruption and the dictator's clan's favours.

For the first time in 26 years and after the imprisonment or exile of the three main opponents of the dictator Lukashenko, three women have decided to unite with the sole programme of organising free elections and the release of political opponents. Prior to the elections, opposition rallies and meetings were regularly attacked by OMON (riot police) and nervis paid by the Belarusian government to create excesses and intimidate the people.

On election day, numerous falsifications and irregularities were observed throughout the country by local NGOs such as Viasna: vote counting could not be observed, polling stations were closed early while voters were still waiting to cast their ballots, ballot papers disappeared. On the evening of the results the Belarusian people did not accept to be scorned again. Tens of thousands of them took to the streets, defying the OMON and the authorities throughout the country. Demonstrations of an unprecedented scale, further destabilizing the veracity of the official results. Since Sunday 9 August, demonstrations have been daily and massive, the repression has been very strong: at least two demonstrators have been killed, more than 7000 arbitrary arrests have been counted, testimonies reporting rape, beatings and humiliation by the security forces have multiplied and the police have justified the use of firearms on the crowd.

Spontaneous calls for a general strike have been made, many factories are now on strike and the movement seems to be spreading throughout the country. Thousands of workers in the main Belarusian factories have voted to go on strike, such as at the mining and industrial machinery factory BELAZ, the flagship of the country's economy. Railway workers, hospital staff, IT and chemical workers have now stopped working. Ultimatums in many sectors of activity have been issued by employees demanding the resignation of the dictator and the release of political prisoners. Civil servants resigned. Defections are taking place in the police and the army.

More than ever we must show solidarity with the demonstrators in Belarus: In addition to the seizure of all the country's resources by Dictator Lukashenko and his clan, Belarus has been undergoing a severe economic crisis for several months. In addition to denying the reality of the progress of the epidemic in the country, the dictator Lukashenko advised his people to drink vodka to protect themselves from the virus, further inflating the Belarusians' mistrust of the ruling power.

The member organisations of the International Labour Network of Solidarity and Struggle support the ongoing general strike and the popular and spontaneous demonstrations demanding the departure of Alexander Lukashenko and the holding of free elections. We strongly condemn the brutal repression of a regime that has only this argument to keep itself in power and demand the release of all political prisoners in prison.

# **Después de 26 años de dictadura, ¡apoyo al pueblo de Bielorrusia!**

Tras 26 años de dictadura y una enésima mascarada electoral el domingo 9 de agosto de 2020, el pueblo belaruso salió espontánea y masivamente a la calle la noche de los resultados anunciando la "reelección" del dictador Alexander Lukashenko con el 80% de los votos contra el 10% de su principal oponente.

Este país de casi 10 millones de habitantes, independiente desde 1991, nunca ha tenido elecciones libres y la oposición política siempre ha sido sistemáticamente reprimida con violencia. Amnistía Internacional informa regularmente de abusos de los derechos humanos: periodistas y opositores detenidos, la pena de muerte aún vigente, la corrupción y los favores del clan del dictador.

Por primera vez en 26 años y tras el encarcelamiento o el exilio de los tres principales opositores al dictador Lukashenko, tres mujeres han decidido unirse con el único programa de organizar elecciones libres y la

liberación de los opositores políticos. Antes de las elecciones, los mítines y reuniones de la oposición eran atacados regularmente por la OMON (policía antidisturbios) y por nervis pagados por el gobierno bielorruso para crear excesos e intimidar a la gente.

El día de las elecciones, las ONG locales como Viasna observaron numerosas falsificaciones e irregularidades en todo el país: no se pudo observar el recuento de los votos, los colegios electorales cerraron temprano mientras los votantes seguían esperando para emitir sus votos, las papeletas desaparecieron. La tarde de los resultados el pueblo belaruso no aceptó que se le despreciara de nuevo. Decenas de miles de ellos salieron a las calles, desafiando al OMON y a las autoridades de todo el país. Demostraciones de una escala sin precedentes, que desestabilizan aún más la veracidad de los resultados oficiales. Desde el domingo 9 de agosto, las manifestaciones han sido diarias y masivas, la represión ha sido muy fuerte: al menos dos manifestantes han sido asesinados, se han contabilizado más de 7000 detenciones arbitrarias, se han multiplicado los testimonios de violaciones, palizas y humillaciones por parte de las fuerzas de seguridad y la policía ha justificado el uso de armas de fuego contra la multitud.

Se han hecho llamadas espontáneas a la huelga general, muchas fábricas están en huelga y el movimiento parece extenderse por todo el país. Miles de trabajadores de las principales fábricas de Belarús han votado a favor de la huelga, como en la fábrica de maquinaria minera e industrial BELAZ, el buque insignia de la economía del país. Los trabajadores del ferrocarril, el personal del hospital, los trabajadores de la informática y la química han dejado de trabajar. Los ultimátums en muchos sectores de actividad han sido emitidos por los empleados exigiendo la renuncia del dictador y la liberación de los prisioneros políticos. Los funcionarios públicos renunciaron. Se están produciendo desertiones en la policía y el ejército.

Más que nunca debemos mostrar solidaridad con los manifestantes de Belarús: Además de la confiscación de todos los recursos del país por el dictador Lukashenko y su clan, Belarús ha sufrido una grave crisis económica durante varios meses. Además de negar la realidad del avance de la epidemia en el país, el dictador Lukashenko aconsejó a su pueblo que bebiera vodka para protegerse del virus, lo que aumentó aún más la desconfianza de los belarusos hacia el poder gobernante.

Las organizaciones miembros de la Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas apoyan la huelga general en curso y las manifestaciones populares y espontáneas que exigen la salida de Alexander Lukashenko y la celebración de elecciones libres. Condenamos enérgicamente la brutal represión de un régimen que sólo tiene este argumento para mantenerse en el poder y exigimos la liberación de todos los presos políticos en prisión.

## **Após 26 anos de ditadura, apoie o povo de Belarus!**

Após 26 anos de ditadura e uma enésima mascarada eleitoral no domingo 9 de agosto de 2020, o povo bielorrusso saiu espontânea e maciçamente às ruas na noite dos resultados anunciando a "reeleição" do ditador Alexander Lukashenko com 80% dos votos contra 10% de seu principal oponente.

Este país de quase 10 milhões de habitantes, independente desde 1991, nunca teve eleições livres e a oposição política sempre foi sistematicamente reprimida com violência. Os abusos aos direitos humanos são regularmente denunciados pela Anistia Internacional: jornalistas e opositores presos, pena de morte ainda em vigor, corrupção e favores do clã ditador.

Pela primeira vez em 26 anos e após a prisão ou exílio dos três principais opositores do ditador Lukashenko, três mulheres decidiram unir-se ao único programa de organização de eleições livres e de libertação dos opositores políticos. Antes das eleições, comícios e reuniões da oposição eram regularmente atacados pela OMON (policia de choque) e nervis pagos pelo governo bielorrusso para criar excessos e intimidar o povo.

No dia das eleições, inúmeras falsificações e irregularidades foram observadas em todo o país por ONGs locais como a Viasna: a contagem dos votos não pôde ser observada, as seções eleitorais foram fechadas mais cedo enquanto os eleitores ainda esperavam para votar, os boletins de voto desapareceram. Na noite dos resultados, o povo bielorrusso não aceitou ser desprezado novamente. Dezenas de milhares deles foram para as ruas, desafiando a OMON e as autoridades em todo o país. Demonstrações de uma escala sem precedentes, desestabilizando ainda mais a veracidade dos resultados oficiais. Desde domingo 9 de agosto, as manifestações têm sido diárias e maciças, a repressão tem sido muito forte: pelo menos dois manifestantes foram mortos, mais de 7000 detenções arbitrárias foram contadas, testemunhos relatando estupro, espancamentos e



humilhação pelas forças de segurança se multiplicaram e a polícia justificou o uso de armas de fogo sobre a multidão.

Foram feitos apelos espontâneos para uma greve geral, muitas fábricas estão agora em greve e o movimento parece estar se espalhando por todo o país. Milhares de trabalhadores das principais fábricas bielorrussas votaram para entrar em greve, como na fábrica de máquinas industriais e de mineração BELAZ, o carro-chefe da economia do país. Trabalhadores ferroviários, pessoal hospitalar, TI e trabalhadores químicos deixaram de trabalhar. Ultimatos em muitos setores de atividade foram emitidos por funcionários exigindo a demissão do ditador e a libertação dos presos políticos. Os funcionários públicos se demitiram. As deserções estão ocorrendo na polícia e no exército.

Mais do que nunca, devemos nos solidarizar com os manifestantes em Belarus: Além da apreensão de todos os recursos do país pelo ditador Lukashenko e seu clã, Belarus vem passando por uma grave crise econômica há vários meses. Além de negar a realidade do progresso da epidemia no país, o ditador Lukashenko aconselhou seu povo a beber vodca para se proteger do vírus, inflando ainda mais a desconfiança dos bielorrussos em relação ao poder vigente.

As organizações membros da Rede Sindical Internacional de Solidariedade e de Lutas apoiam a greve geral em andamento e as manifestações populares e espontâneas que exigem a saída de Alexander Lukashenko e a realização de eleições livres. Condenamos veementemente a repressão brutal de um regime que só tem este argumento para se manter no poder e exigir a libertação de todos os presos políticos na prisão.

---

## The organizations belonging to the International Labour Network of Solidarity and Struggle

### National inter professional labour organizations

- Central Sindical e Popular Conlutas (**CSP-Conlutas**) - Brésil.
- Confederación General del Trabajo (**CGT**) - Etat espagnol.
- Union syndicale Solidaires (**Solidaires**) - France.
- Confederazione Unitaria di Base (**CUB**) - Italie.
- Confédération Générale du Travail du Burkina (**CGT-B**) - Burkina.
- Confederation of Indonesia People's Movement (**KPRI**) - Indonésie.
- Confederación Intersindical (**Intersindical**) - Etat espagnol.
- Confédération Générale Autonome des Travailleurs en Algérie (**CGATA**) - Algérie.
- Batay Ouvriye - Haïti.
- Unione Sindacale Italiana (**USI**) - Italie.
- Confédération Nationale des Travailleurs - Solidarité Ouvrière (**CNT SO**) - France.
- Sindicato de Comisiones de Base (**CO.BAS**) - Etat espagnol.
- Organisation Générale Indépendante des Travailleurs et Travailleuses d'Haïti (**OGTHI**) - Haïti.
- Sindicato Intercategoriale Cobas (**SI COBAS**) - Italie.
- Confédération Nationale du Travail (**CNT-f**) - France.
- Intersindical Alternativa de Catalunya (**IAC**) - Catalogne.
- Union Générale des Travailleurs Sahraouis (**UGTSARIO**) - Sahara occidental.
- Ezker Sindikalaren Konbergentzia (**ESK**) - Pays basque.
- Confédération Nationale de Travailleurs du Sénégal Forces du Changement (**CNTS/FC**) – Sénégal
- Sindicato Autorganizzato Lavorator COBAS (**SIAL-COBAS**) - Italie.
- General Federation of Independent Unions (**GFIU**) - Palestine.
- Confederación de la Clase Trabajadora (**CCT**) - Paraguay.
- Red Solidaria de Trabajadores - Pérou
- Union Syndicale Progressiste des Travailleurs du Niger (**USPT**) - Niger.
- Union Nationale des Syndicats Autonomes du Sénégal (**UNSAS**) - Sénégal.
- Unión Nacional para la Defensa de la Clase Trabajadora (**UNT**) - El Salvador.
- Solidaridad Obrera (**SO**) - Etat espagnol.
- Independent Workers Union of Great Britain (**IWGB**) - Grande-Bretagne.
- Ogólnopolski Związek Zawodowy Inicjatywa Pracownicza (**OZZ IP**) - Pologne.
- Centrale Démocratique des Travailleurs de Martinique (**CDMT**) – Martinique.
- Associazione Diritti Lavoratori Cobas (**ADL COBAS**) – Italie
- Pakistan Labour Federation (**PLF**) – Pakistan

## National professional labour organizations

- National Union of Rail, Maritime and Transport Workers (**RMT/TUC**) - Grande-Bretagne.
- Centrale Nationale des Employés – Confédération Syndicale Chrétienne (**CNE/CSC**) - Belgique.
- Sindicato Nacional de Trabajadores del Sistema Agroalimentario (**SINALTRAINAL/CUT**) - Colombie.
- Trade Union in Ethnodata - Trade Union of Employees in the Outsourcing Companies in the financial sector - Grèce.
- Syndicat national des travailleurs des services de la santé humaine (**SYNTRASEH**) - Bénin
- Sindicato dos Trabalhadores da Fiocruz (**ASFOC-SN**) - Brésil.
- Organizzazione Sindacati Autonomi e di Base Ferrovie (**ORSA Ferrovie**) - Italie.
- Union Nationale des Normaliens d'Haïti (**UNNOH**) - Haïti.
- Confederazione Unitaria di Base Scuola Università Ricerca (**CUB SUR**) - Italie.
- Coordinamento Autorganizzato Trasporti (**CAT**) - Italie.
- Syndicat des travailleurs du rail – Centrale Démocratique des Travailleurs du Mali (**SYTRAIL/CDTM**) – Mali.
- Gıda Sanayii İşçileri Sendikası - Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu (**GIDA-IŞ/DISK**) – Turquie.
- Syndicat National des Travailleurs du Petit Train Bleu/SA (**SNTPTB**) - Sénégal.
- Asociación Nacional de Funcionarios Administrativos de la Caja de Seguro Social (**ANFACSS**) – Panama.
- Palestinian Postal Service Workers Union (**PPSWU**) - Palestine.
- Union Syndicale Etudiante (**USE**) - Belgique.
- Sindicato dos Trabalhadores de Call Center (**STCC**) - Portugal.
- Sindicato Unitario de Trabajadores Petroleros (**Sinutapetrolgas**) - Venezuela.
- Alianza de Trabajadores de la Salud y Empleados Públicos - Mexique.
- Canadian Union of Postal Workers / Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (**CUPW-STTP**) – Canada.
- Syndicat Autonome des Postiers (**SAP**) - Suisse.
- Federación nacional de trabajadores de la educación (**SUTE-Chili**) - Chili.
- Plateforme Nationale des organisations professionnelles du secteur public - Côte d'Ivoire.
- Fédération nationale des ouvriers et collectivités locales - Union Marocaine du Travail (**UMT-Collectivités locales**) - Maroc.
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Cheminots (**CGSP/FGTB Cheminots**) - Belgique.
- Botswana Public Employees Union (**BOPEU**) - Botswana.
- Organisation Démocratique du Rail-Organisation Démocratique du Travail (**ODR/ODT**) – Maroc.
- Federacao Nacional dos Trabalhadores em Transportes Aéreos do Brasil (**FNTTA**) - Brésil.
- Federação Nacional dos Metroviários (**FENAMETRO**) - Brésil.
- Namibia Football Players Union (**NAFPU**) – Namibie.
- Palestinian Electricians' Trade Union (**PETU**) – Palestine.
- Missão Publica Organizada – Portugal.

## Local labour organizations

- Trades Union Congress, Liverpool (**TUC Liverpool**) - Angleterre.
- Sindicato Territoriale Autorganizzato, Brescia (**ORMA Brescia**) - Italie.
- Fédération syndicale SUD Service public, canton de Vaud (**SUD Vaud**) - Suisse
- Sindicato Unitario de Catalunya (**SU Metro**) - Catalogne.
- Türkiye DERİ-İŞ Sendikası, Tuzla et Izmir (**DERİ-İŞ Tuzla et Izmir**) - Turquie.
- L'autre syndicat, canton de Vaud (**L'autre syndicat**) - Suisse
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Ville de Bruxelles (**CGSP/FGTB Bruxelles**) – Belgique.
- Arbeitskreis Internationalismus IG Metall, Berlin (**IG Metall Berlin**) - Allemagne
- Sindicato Unificado de Trabajadores de la Educación de Buenos Aires, Bahia Blanca (**SUTEBA/CTA de los trabajadores Bahia Blanca**) - Argentine
- Sindicato del Petróleo y Gas Privado del Chubut/CGT - Argentine.
- UCU University and College Union, University of Liverpool (**UCU Liverpool**) - Angleterre.
- Sindicato di base Pavia (**SDB Pavia**) - Italie.

- United Auto Workers local 551 Ford Chicago (**UAW Ford Chicago**) – Etats-unis.
- Sindicato Uno Prodinsa, Maipú – Chili.
- Asociación Gremial de Trabajadores del Subterráneo y Premetro, Buenos Aires (**SUBTE/CTAt**) – Argentine.
- (واحد) - Syndicat des travailleurs du transport de Téhéran et sa banlieue (**Vahed**) – Iran.

### **International labour organizations**

- Industrial Workers of the World - International Solidarity Commission (**IWW**).

### **Trends, tendencies or labour networks**

- Transnationals Information Exchange Germany (**TIE Germany**) - Allemagne.
- Emancipation tendance intersyndicale (**Emancipation**) - France.
- Globalization Monitor (**GM**) - Hong Kong.
- Courant Syndicaliste Révolutionnaire (**CSR**) - France.
- Fronte di lotta No Austerity - Italie.
- Solidarité Socialiste avec les Travailleurs en Iran (**SSTI**) - France.
- Basis Initiative Solidarität (**BASO**) - Allemagne.
- LabourNet Germany - Allemagne.
- Resistenza Operaia - operai Fiat-Irisbus - Italie.
- Workers Solidarity Action Network (**WSAN**) - Etats-Unis.
- United Voices of the World (**UVW**) - Grande-Bretagne.
- Unidos pra Lutar - Brésil.
- Corriente Político Social Sindical 1° de Mayo de Buenos Aires – Argentine.
- Coordinamento Nazionale Unitario Pensionati di oggi e di domani (**CONUP**) – Italie.
- National Association of Human Rights Defenders – Palestine.
- Red de Trabajadores – Argentine.